

Connaissances écologiques des Inuvialuits sur l'Eider à tête grise, l'Eider à duvet de la race du Pacifique, la Bernache cravant noire et d'autres espèces d'oiseaux dans les régions de Holman et de Sachs Harbour, Territoires du Nord-Ouest

David G. Kay^{1,2}, David Kuptana³, Geddes Wolki, Sr.⁴ et James E. Hines¹

¹ Service canadien de la faune, Direction générale de l'intendance environnementale, Environnement Canada, 5204, 50^e Avenue, bureau 301, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 1E2

² Adresse actuelle : Canards Illimités Canada, 10720, 178^e Rue, bureau 200, Edmonton (Alberta) T5S 1J3

³ C.P. 51, Holman (T.N.-O.) X0E 0S0

⁴ Poste restante, Sachs Harbour (T.N.-O.) X0E 0Z0

Résumé

En 1992 et en 1993, on a procédé à des entrevues avec des chasseurs inuvialuits de Holman, sur l'île Victoria, et de Sachs Harbour, sur l'île Banks, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le but de documenter les connaissances locales sur l'Eider à tête grise (*Somateria spectabilis*), l'Eider à duvet de la race du Pacifique (*Somateria mollissima v-nigra*), la Bernache cravant noire (*Branta bernicla nigricans*), la Petite Oie des neiges (*Anser caerulescens caerulescens*) et quelques autres espèces d'oiseaux communes dans la région. Les entrevues portaient sur la migration du printemps, la nidification, la mue, l'élevage des couvées, la migration d'automne, la chasse de subsistance et l'écologie générale. La plupart des renseignements fournis par les chasseurs étaient de nature géographique et ceux-ci sont le mieux représentés sous forme de cartes. Du point de vue de la gestion de la sauvagine, les renseignements recueillis sur 1) les voies de migration et les aires de nidification utilisées par les eiders près de Holman et 2) les secteurs occupés par les Bernaches cravants noires nicheuses et les Petites Oies des neiges en migration près de Sachs Harbour sont particulièrement utiles.

1. Introduction

La sauvagine revêt une grande importance socio-économique pour les Inuvialuits de l'ouest de l'Arctique canadien. Afin d'assurer le succès de la gestion à long terme et de la conservation de la sauvagine dans la région désignée des Inuvialuits, une meilleure connaissance de la biologie fondamentale d'un certain nombre d'espèces s'impose. En particulier, il est nécessaire de disposer de renseignements plus adéquats sur l'habitat, la répartition et l'abondance de l'Eider à tête grise (*Somateria spectabilis*), de l'Eider à duvet de la race du Pacifique (*Somateria mollissima v-nigra*, aussi appelé Eider à duvet dans la présente étude) et de la Bernache cravant noire (*Branta bernicla nigricans*).

Dans le Nord canadien, les discussions avec les chasseurs autochtones sont un moyen efficace de recueillir de l'information qualitative sur de nombreuses espèces sauvages. Comme ils doivent chasser des animaux pour se nourrir, on peut présumer que les Inuvialuits et d'autres chasseurs autochtones connaissent bien l'habitat, la répartition saisonnière et l'abondance de nombreux

animaux considérés comme gibier. Les trajets de migration, les aires de reproduction, les sites de rassemblement et de mue, le comportement et la condition physique des animaux sont autant de considérations importantes pour les chasseurs de subsistance. Pour les gestionnaires de la faune, les perceptions des chasseurs autochtones concernant l'abondance et la répartition des espèces chassées peuvent constituer une source d'information utile qui ne serait pas accessible autrement.

En 1992 et en 1993, le Service canadien de la faune a procédé à des entrevues avec des chasseurs inuvialuits résidant à Holman, sur l'île Victoria, et à Sachs Harbour, sur l'île Banks, dans les Territoires du Nord-Ouest (figure 1). À cette époque, relativement peu de relevés de la sauvagine avaient été effectués dans ces îles du Moyen-Arctique. Ces entrevues avaient pour objectif de documenter les connaissances locales sur la répartition, l'abondance et l'écologie des Eiders à tête grise, des Eiders à duvet, des Bernaches cravants noires et d'autres espèces de sauvagine communes dans la région. Nous faisons état ci-dessous de l'information recueillie tant sur les espèces visées par l'étude que sur les autres espèces d'oiseaux migrateurs.

2. Région étudiée

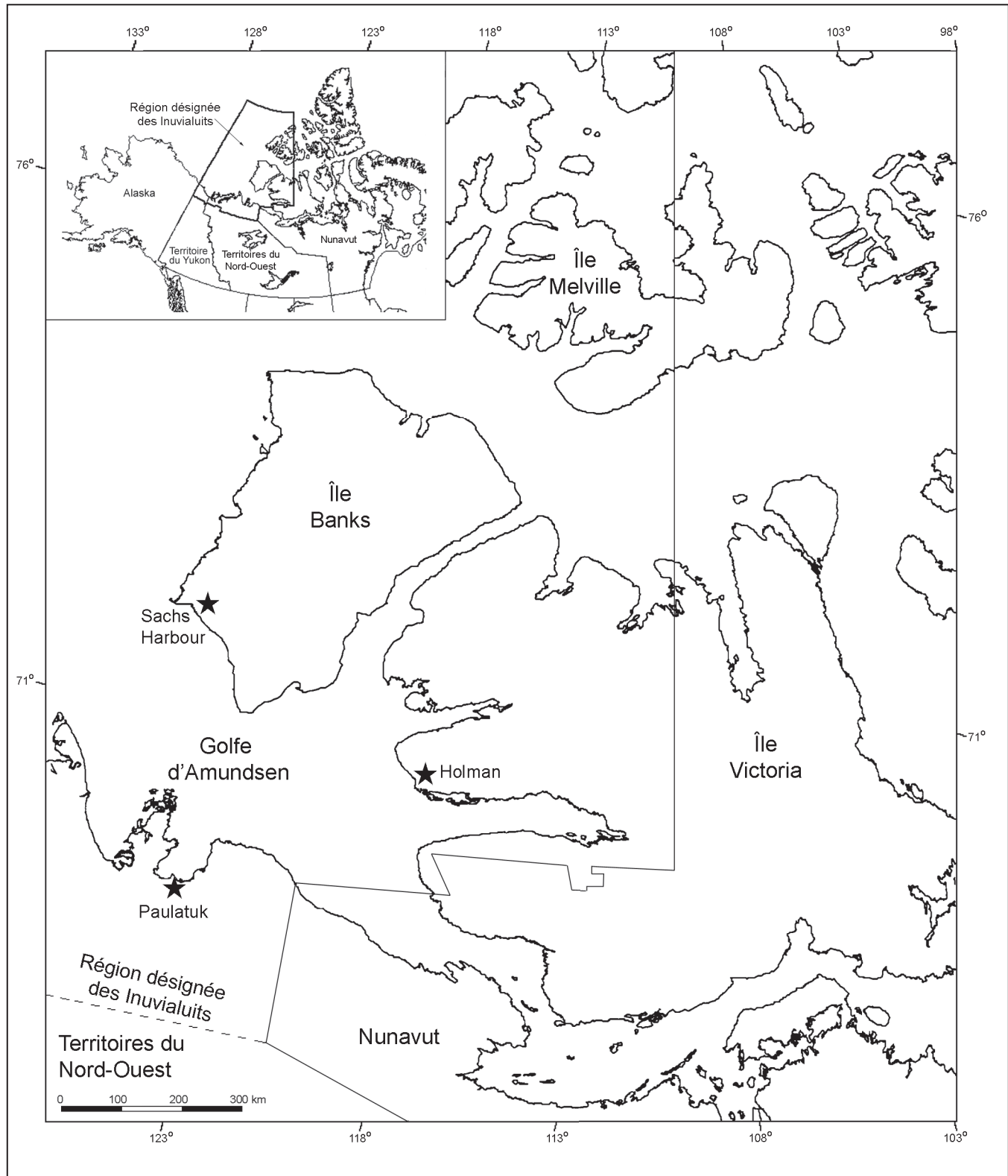
Les entrevues avec les chasseurs inuvialuits ont été menées à Holman (70° 44' de latitude N. et 117° 45' de longitude O.) (population : 345 habitants) et à Sachs Harbour (71° 59' de latitude N. et 125° 10' de longitude O.) (population : 161 habitants), dans les Territoires du Nord-Ouest, en 1992 et en 1993 (figure 1). Les résidents de ces deux collectivités sont hautement tributaires de la récolte d'animaux sauvages pour leur subsistance.

2.1 Sachs Harbour

Sachs Harbour est situé sur l'île Banks, l'île la plus occidentale de l'archipel Arctique canadien (figure 1). L'île Banks a un climat de « désert polaire », avec des étés courts et frais et des hivers longs et secs (Steere et Scotter, 1979). La moyenne annuelle de la température quotidienne de l'air à Sachs Harbour est de -13,3 °C. Les températures moyennes quotidiennes en juin, juillet et août sont de 2,9, 6,8 et 3,5 °C, respectivement. Les précipitations moyennes

Figure 1

Emplacement de Sachs Harbour et de Holman dans la région désignée des Inuvialuits, Territoires du Nord-Ouest



annuelles sont de 149,4 mm et les averses de neige moyennes annuelles s'élèvent à 105,4 cm (Environnement Canada, 2003). Des chenaux (ouvertures linéaires dans la glace de mer) se forment généralement à la fin d'avril et les cours d'eau commencent à dégeler en juin. Le gel revient à la mi-septembre et les ruisseaux sont complètement gelés dès le début de novembre (Service canadien de la faune, 1992).

Sachs Harbour se trouve dans une basse plaine côtière qui couvre le centre et l'ouest de l'île Banks (Steere et Scotter, 1979). Cette plaine est drainée par un bon nombre de rivières coulant vers l'ouest et prenant naissance dans les hautes terres de l'est de l'île Banks. De larges deltas à la végétation abondante se sont formés là où les rivières se jettent dans la mer de Beaufort. Une zone morainique bordant l'est de l'île Banks a donné naissance à une topographie qui varie d'onduleuse à accidentée à l'est de Sachs Harbour. Cette moraine constitue la principale ligne de partage des eaux de l'île Banks. Un haut plateau (le promontoire Nelson) constitue le relief dominant dans l'extrémité méridionale de l'île Banks (Steere et Scotter, 1979).

Environ 20 p. 100 de l'île Banks est couverte de terres herbeuses et de marais, 50 p. 100 est dotée d'une bonne couverture végétale et 30 p. 100 est constituée de hautes terres et de versants dénudés ou quasi dénudés (Manning *et al.*, 1956). La partie basse et plate de la plaine côtière porte un riche couvert de graminées et de carex. La couverture végétale s'amenuise vers les hauteurs; sur le sommet des collines, on trouve principalement des touffes éparses d'arbustes nains, de plantes en coussinet et de lichens (Service canadien de la faune, 1992). Le haut plateau au sud-est de Sachs Harbour ainsi que la partie sud-est de l'île entre les baies De Salis et Jesse sont couverts d'une végétation éparse. Dans ces régions, les prés où dominent les carex et les graminées se trouvent surtout près des ruisseaux et des étangs (Steere et Scotter, 1979).

2.2 Holman

L'ouest de l'île Victoria fait partie de la même région climatique que l'île Banks (Maxwell, 1980). La température annuelle moyenne à Holman est de -11,7 °C, et la température moyenne quotidienne ne dépasse zéro qu'en juin, juillet, août et septembre (4,2, 9,2, 6,6 et 0,5 °C, respectivement) (Environnement Canada, 2003). Les précipitations annuelles totales à Holman sont de 162,4 mm en moyenne, dont un peu plus de la moitié sous forme de neige (Environnement Canada, 2003).

Le relief de l'ouest de l'île Victoria est caractérisé par un terrain onduleux à montagneux, et de nombreux lacs ponctuent le paysage (Allen, 1982). D'épais dépôts morainiques bordent la partie nord-ouest de la baie Prince Albert, et on en trouve également dans la partie méridionale de la péninsule Diamond Jenness. Le terrain accidenté de ces régions est constitué de collines irrégulières formant des crêtes. Un grand nombre de falaises et d'affleurements rocheux caractérisent la région du goulet Minto et de la rivière Kuujjua. Les monts Shaler, une chaîne de crêtes accidentées, de hauts plateaux, d'escarpements, de vallées linéaires et de sommets s'élevant à 500 m d'altitude, s'étendent vers le nord-est depuis Holman jusqu'à la baie

Hadley en passant par la rivière Kuujjua (Thorsteinsson et Tozer, 1962). Les basses terres de la rivière Kagloryuak s'étendent depuis le fond de la baie Prince Albert jusqu'à 100 km à l'intérieur des terres.

Deux communautés végétales dominent l'ouest de l'île Victoria : la toundra d'arbustes nains et de carex dans les hautes terres plus sèches, et des communautés de graminées et de carex dans les basses terres. La couverture varie de continue dans certaines basses terres à très éparse dans les hautes terres plus sèches. Parmi les régions où la végétation est le plus continue, on compte les basses terres de la rivière Kagloryuak, la région bordant la moitié orientale de la baie Prince Albert et les petites basses terres au fond du goulet Minto (Allen, 1982).

3. Méthodes

Les entrevues ont été menées selon une approche « semi-orientée », avec un minimum d'intervention de la part de l'interrogateur. Nakashima et Murray (1988) estiment que cette méthode réduit le biais induit par l'interrogateur, car elle laisse les chasseurs discuter des sujets qu'eux-mêmes considèrent comme importants et dignes d'intérêt. David Kay a mené toutes les entrevues avec l'aide d'un interprète/assistant de l'endroit (David Kuptana à Holman et Geddes Wolkie, Sr., à Sachs Harbour). Les entrevues ont été enregistrées sur cassette audio et le dialogue en langue anglaise entre l'interprète et l'interrogateur a été transcrit mot pour mot. L'information géographique a été transcrite sur des transparents disposés sur des cartes topographiques à l'échelle de 1/250 000. Un nouveau transparent a été utilisé pour chaque entrevue afin que les renseignements recueillis au cours d'une entrevue n'influent pas sur ceux fournis pendant une autre entrevue. Les données tirées de toutes les entrevues ont été transcrites sur une carte principale à l'échelle de 1/250 000.

Les chasseurs de subsistance (c.-à-d. les titulaires de permis généraux de chasse des Territoires du Nord-Ouest) représentent une proportion importante de la population de Sachs Harbour et de Holman. Le temps ne permettant pas d'interroger tous les chasseurs, une liste plus sélective des candidats aux entrevues a été dressée à partir de deux critères : l'âge et l'expérience des chasseurs. Les chasseurs les plus âgés et les plus expérimentés ont été sélectionnés dans le but d'obtenir de l'information sur des changements potentiels à long terme dans la taille et la répartition des populations d'oiseaux. Cette liste a été épurée davantage à la suite de discussions avec les deux assistants afin de sélectionner les personnes ayant le plus de connaissances sur les espèces sauvages de la région. À Holman, 43 personnes âgées de 30 à 79 ans ont été interrogées. À Sachs Harbour, il y en a eu 14, âgées de 35 à 73 ans.

La durée des entrevues a varié de moins d'une heure à plus de trois heures, selon les caractéristiques des chasseurs, comme leurs connaissances, leur expérience et leur personnalité (p. ex. leur intérêt pour la discussion). Des renseignements ont été recueillis principalement sur sept espèces ou sous-espèces : Eider à duvet de la race du Pacifique, Eider à tête grise, Bernache cravant noire,

Bernache du Canada (*Branta canadensis*), Petite Oie des neiges (*Anser caerulescens caerulescens*), Cygne siffleur (*Cygnus columbianus*) et Grue du Canada (*Grus canadensis*).

Pour chaque espèce, des renseignements ont été recueillis sur les sujets suivants : 1) migration du printemps (chronologie, trajet, utilisation de l'habitat); 2) nidification (sélection des sites de nidification, moment, durée, éclosion, abondance); 3) mue et élevage des couvées (emplacement, sélection de l'habitat, chronologie); 4) migration d'automne (chronologie, profils, utilisation de l'habitat); 5) chasse de subsistance (lieu, moment); 6) écologie générale (abondance des espèces, changements dans les populations, causes de mortalité).

4. Résultats : région de Holman

4.1 Migration du printemps

4.1.1 Grues du Canada, Bernaches du Canada et Cygnes siffleurs

Les premiers oiseaux observés dans la région de Holman sont la Grue du Canada, la Bernache du Canada et le Cygne siffleur. Ces espèces arrivent au début du mois de mai, dès que le sol se découvre. Les oiseaux arrivent du Sud, selon le trajet de migration observé. Les résidents de l'endroit ont indiqué que ces espèces atteignent l'île Victoria à partir du continent près du détroit de Dolphin et Union et survolent Holman en route vers les aires de nidification.

4.1.2 Eiders à duvet de la race du Pacifique

Avant la fin du mois de mai, un grand chenal se forme le long de la côte depuis le sud de l'île Ramsay jusqu'à l'île Holman et traverse l'embouchure de la baie Prince Albert (figures 2 et 3). D'autres ouvertures se forment dans les eaux que traversent des courants de marée près des îles du chenal Safety (figure 4). Les Eiders à duvet de la race du Pacifique sont les premiers oiseaux aquatiques à occuper ces aires de rassemblement et d'alimentation; ils y arrivent à la fin de mai en petites troupes composées de couples. Ces premiers arrivants effectuent des parades nuptiales, et des tentatives d'accouplement sont fréquemment observées. Des chasseurs ont signalé que les Eiders à duvet de la race du Pacifique se nourrissent de mollusques et d'échinodermes dans le principal chenal côtier. À l'occasion, des coquilles et des exosquelettes sont aperçus sur les glaces adjacentes aux chenaux d'eau libre où les eiders se sont nourris.

4.1.3 Eiders à tête grise

Les premiers Eiders à tête grise arrivent dans la région de Holman au début du mois de juin. Les observations de personnes ayant campé à la pointe Berkeley, dans les environs du goulet Minto et au cap Ptarmigan portent à croire que la principale trajectoire de vol a son origine dans la direction du promontoire Nelson sur l'île Banks, alors qu'un plus petit nombre d'eiders arrivent du Sud à partir du détroit du Prince-de-Galles et de la pointe Berkeley (figures 2 et 3).

Selon les chasseurs, la migration du printemps a lieu en « trois vagues ». La première vague est constituée de petits groupes de cinq à dix couples qui se mêlent aux Eiders à duvet de la race du Pacifique déjà présents dans les zones d'eaux libres (figure 4). Ces premiers arrivants se nourrissent et se livrent à des parades nuptiales. Une deuxième vague arrive à la mi-juin en groupes de 15 à 30 couples. Ces migrants se rassemblent dans les chenaux d'eaux libres et d'autres eaux libérées des glaces grâce aux courants de marée. L'Eider à duvet de la race du Pacifique commence à nicher en colonies dans la baie Prince Albert, le goulet Minto, la pointe Berkeley et l'île Ramsay à peu près à cette période (figure 5).

La troisième vague, soit le « gros du peloton », arrive vers la troisième semaine de juin à Masoyuk, la « passe » traditionnelle de chasse à l'eider (figures 3 et 4). Ces migrants ne se rassemblent pas dans les zones d'eaux libres, et des couples d'Eiders à tête grise survolent l'endroit sans interruption. Quelques Eiders à duvet de la race du Pacifique sont présents dans cette dernière vague d'eiders migrants.

Le principal chenal côtier près de Holman canalise les Eiders à tête grise vers le sud en passant par Masoyuk. La plupart des eiders s'envolent ensuite vers l'est au-delà des îles du chenal Safety, traversent la baie Prince Albert puis longent sa côte méridionale vers l'embouchure de la rivière Kagloryuak (figures 3 et 4). La période de migration dure environ une semaine et se termine avant la fin de juin.

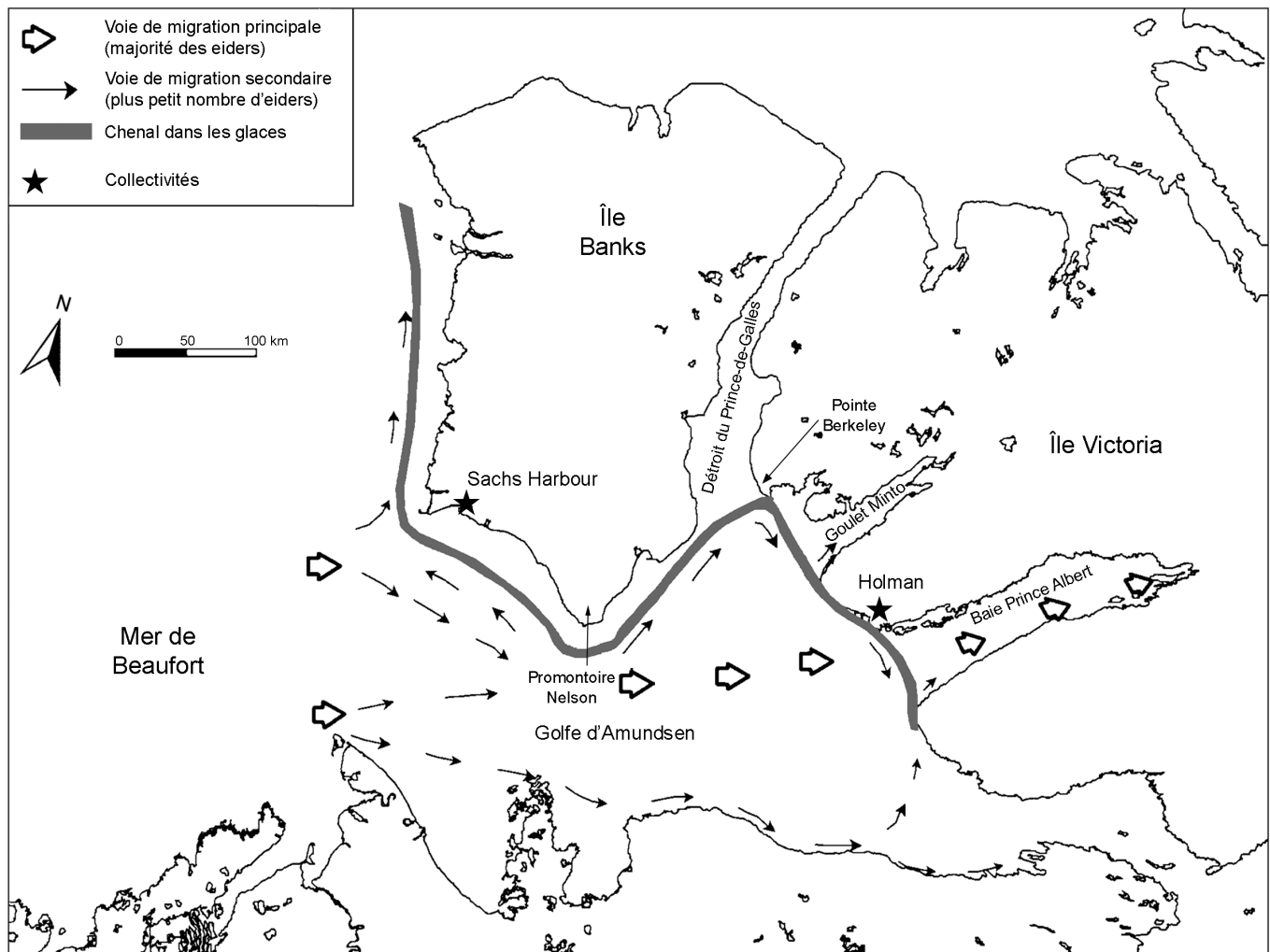
Des personnes ayant campé près du goulet Minto au printemps signalent qu'ils y ont observé très peu d'Eiders à tête grise en migration et que les Eiders à duvet de la race du Pacifique constituent, en nombre relativement faible, les principaux migrants. Certains résidents de Holman campaient et chassaient autrefois à l'extrémité orientale de la baie Prince Albert le long de la côte septentrionale de l'île Linaluk. Ils affirment qu'il passe autant d'eiders dans cette région qu'à Masoyuk (figure 3).

Au moment où la « troisième vague » de migration des eiders se termine, de petites troupes d'Eiders à tête grise mâles commencent à arriver dans la région de Holman, en provenance des aires de reproduction plus à l'est, ce qui donne à penser que les femelles ayant niché précocement sont bien avancées dans leur ponte et que les couples se sont séparés (Lamothe, 1973). Ces mâles émigrants suivent le même trajet que les troupes immigrantes, mais ils passent par la région de Holman sans s'y arrêter pour se reposer ou se nourrir. Leur nombre s'accroît jusqu'au cours de la première semaine de juillet, et la migration de retour par Holman est terminée à la mi-juillet. La plupart des chasseurs croient que ces migrants retournent à leurs lointaines aires de mue et d'hivernage, et aucun chasseur n'a observé d'Eiders à tête grise mâles en mue.

D'après la teneur relative en graisses intra-abdominales et sous-cutanées des oiseaux récoltés à Masoyuk, les Eiders à tête grise femelles seraient en meilleure condition physique que les mâles. Les chasseurs trouvent souvent des œufs avec coquille dans l'appareil reproducteur des femelles récoltées, ce qui indique que celles-ci en sont à une étape avancée du processus de reproduction. Les chasseurs se donnent moins la peine de chasser les troupes de mâles émigrants, apparemment parce que ces oiseaux ne sont pas très gras. Un petit

Figure 2

Chenaux d'eaux libres et trajets de migration des eiders dans la région de la mer de Beaufort et du golfe d'Amundsen



nombre d'Eiders à tête grise mâles émigrants (et d'Eiders à duvet mâles de la race du Pacifique) sont récoltés pour la préparation de viande séchée.

Les chasseurs croient qu'aucun préreproducteur mâle n'est présent à Holman lors de la migration du printemps et qu'il n'y a que des mâles au plumage adulte complet. Ces observations concordent avec celles de T.W. Barry (cité dans Palmer, 1976), qui est d'avis que très peu de préreproducteurs mâles gagnent la mer de Beaufort. Les chasseurs croient par contre que des femelles d'un an sont présentes à Holman et qu'on peut les distinguer des adultes (qui auraient un plumage plus pâle).

4.1.4 Bernaches cravants noires

Les Bernaches cravants noires arrivent près de Holman du milieu à la fin du mois de juin, un peu avant la vague principale de migration des eiders. Les Bernaches cravants suivent le même trajet de migration que les Eiders à tête grise, ce qui porte à croire qu'elles proviennent de la même aire de rassemblement que ceux-ci. Relativement peu de Bernaches cravants passent par la région de Holman, et celles-ci sont peu présentes dans les récoltes locales.

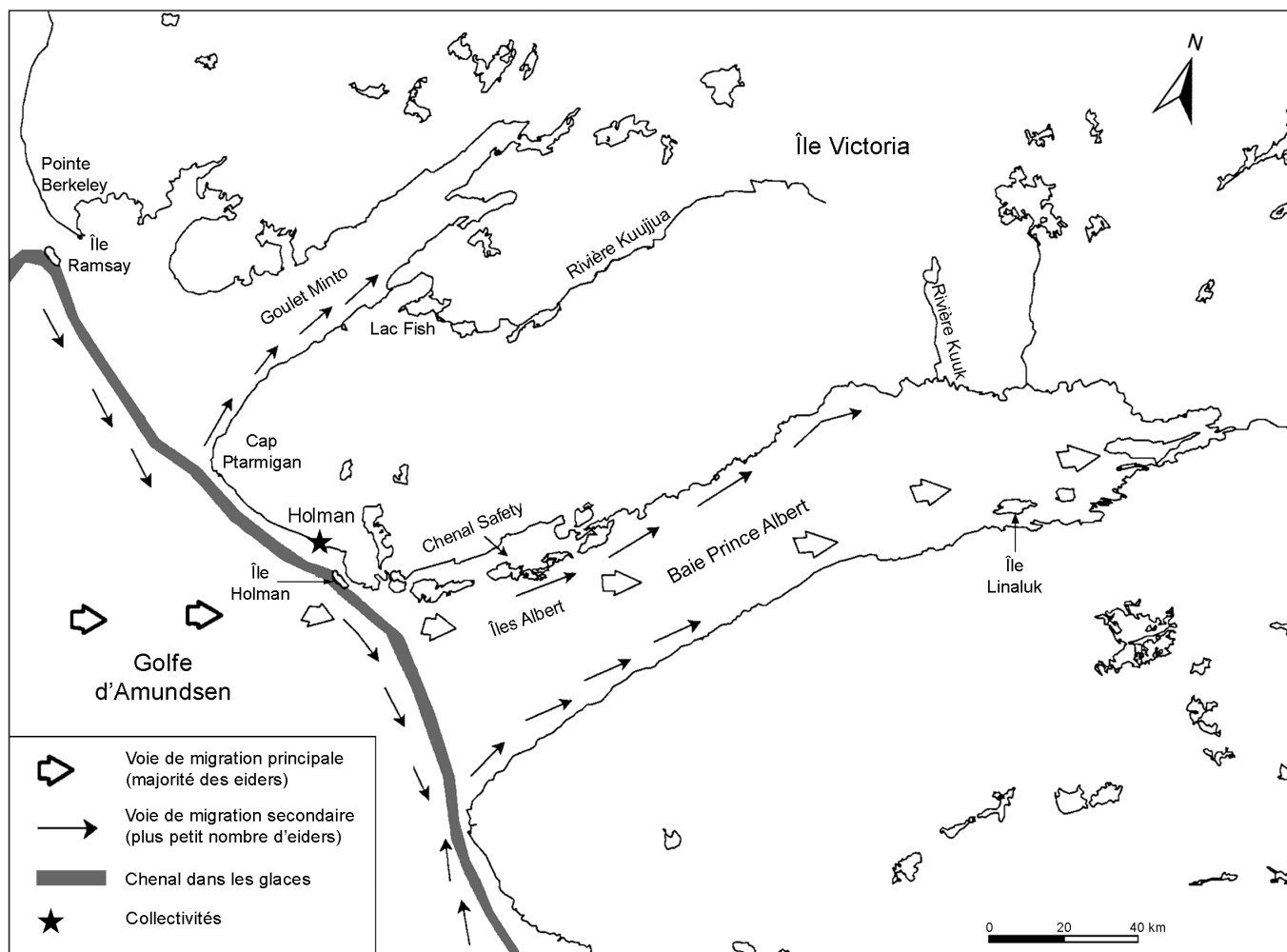
4.2 Nidification

4.2.1 Grues du Canada, Bernaches du Canada et Cygnes siffleurs

Les Grues du Canada, les Bernaches du Canada et les Cygnes siffleurs sont les premières espèces à nicher dans la région de Holman, et toutes semblent suivre la même séquence temporelle de nidification. La ponte commence peu après leur arrivée au début ou au milieu du mois de mai. Selon les personnes interrogées, ces espèces sont communes dans l'ensemble de la région avoisinant la route du lac Fish (une route fréquemment utilisée par les résidents de Holman) et nichent en faible densité dans les environs des lacs et des étangs de l'intérieur (figure 5). D'autres secteurs présenteraient de plus fortes densités de Bernaches du Canada nicheuses. On a signalé que plusieurs îles du lac Fish (près de l'embouchure de la rivière Kuujjua) abritaient « beaucoup » de Bernaches du Canada nicheuses, bien que leur abondance n'ait pas été quantifiée (figure 5).

Selon de nombreux chasseurs, la côte et les hautes terres au nord-ouest de Holman, de même que la côte septentrionale de la baie Prince Albert (entre Halahivik

Figure 3
Chenaux d'eaux libres et trajets de migration des eiders dans la région de Holman



et l'extrémité orientale du chenal Safety), sont un « bon » endroit pour les Bernaches du Canada (figure 5). Comme ces personnes connaissent bien la densité typique des oiseaux le long de la route du lac Fish, il conviendrait de considérer que ce secteur comporte une densité relativement plus élevée de bernaches nicheuses.

À l'extrémité orientale du chenal Safety se trouvent de hautes falaises abritant une colonie de mouettes et de goélands [probablement des Goélands de Thayer (*Larus thayeri*)] et de petites Bernaches du Canada (figure 5). Les entrevues n'ont pas permis de quantifier l'abondance de nids de bernaches à cet endroit.

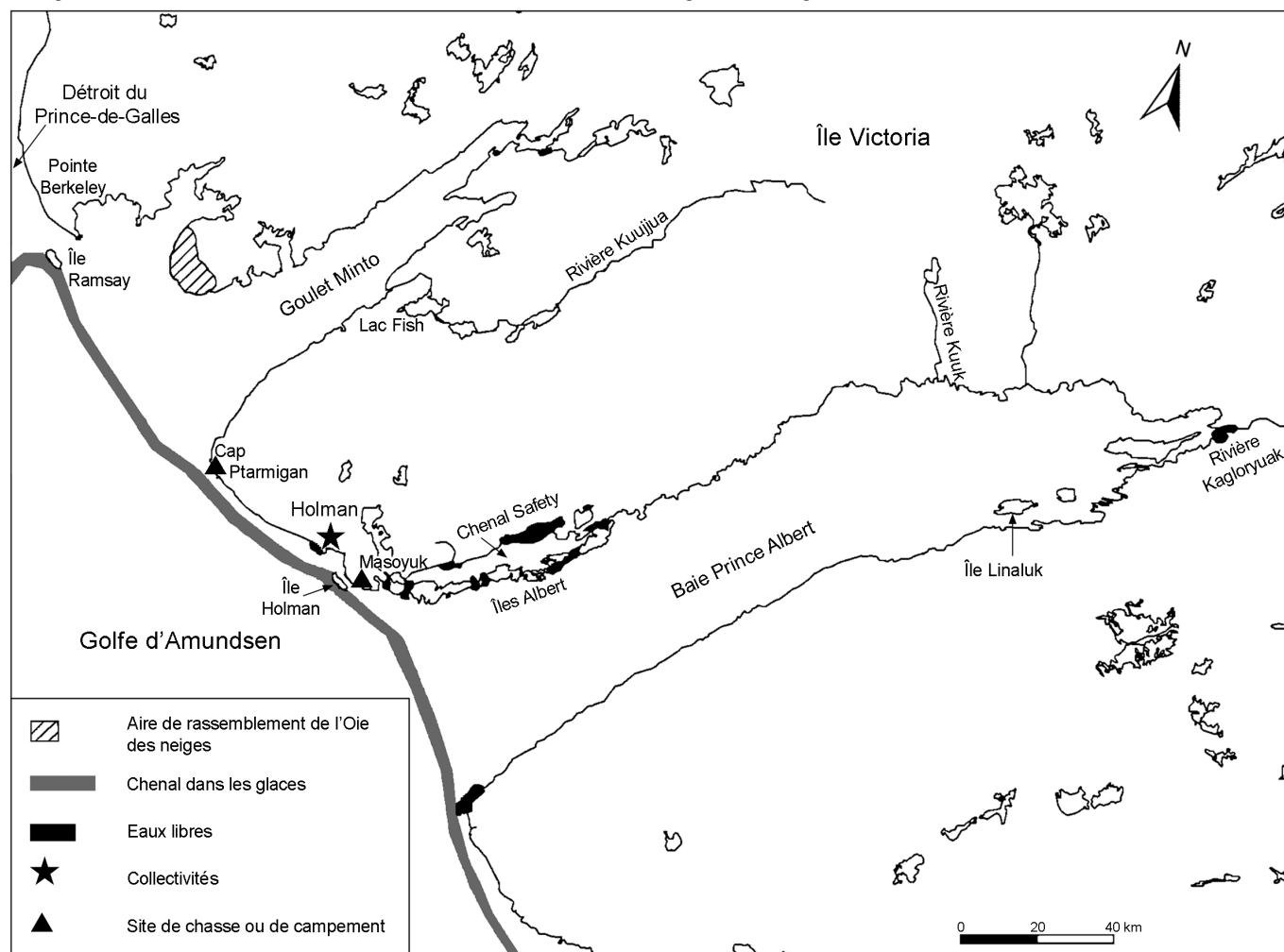
Le secteur le plus souvent signalé comme étant utilisé par la Bernache du Canada est la côte et les basses terres du fond de la baie Prince Albert. Une grande région de plusieurs centaines de kilomètres carrés, s'étendant depuis la rivière Kuuk sur la côte septentrionale jusqu'à l'île Linaluk vers l'ouest, en passant par la rivière Kagloryuak et la côte méridionale, a été identifiée comme une région importante pour la Bernache du Canada (figure 5) : celle-ci présente la densité de Bernaches du Canada nicheuses la plus élevée de tous les secteurs mentionnés.

4.2.2 Eiders à duvet de la race du Pacifique

On a signalé que les Eiders à duvet de la race du Pacifique commençaient à nicher plus tôt que les Eiders à tête grise ou les Bernaches cravants noires, généralement entre le milieu et la fin du mois de juin. La nidification peut être retardée au mois de juillet les années où le printemps est tardif. Vers la troisième semaine de juin, des groupes d'Eiders à duvet mâles de la race du Pacifique sont observés, ce qui porte à croire que l'incubation a commencé dans les colonies de nidification (Abraham et Finney, 1986). Les chasseurs de Holman ont repéré 22 colonies de nidification, toutes situées sur des îles au large des côtes de la baie Prince Albert et du goulet Minto ou près de l'île Ramsay (figure 5). L'abondance des eiders nicheurs est passablement uniforme d'un site à l'autre, la plupart comptant entre 10 et 50 nids. Selon les personnes interrogées, il y aurait « des centaines » de nids dans quatre sites : colonie 1 - île Ramsay au large de la pointe Berkeley; colonie 2 - Nunungiak (îlots Horizon) à l'embouchure de la baie Prince Albert, y compris deux îlots avoisinants sans nom dans la baie Prince Albert; colonie 3 - au sud-est de l'île Investigator; colonie 4 - à l'est de l'archipel du chenal Safety (figure 5). Toutes les grandes colonies accueilleraient des Bernaches cravants noires et des

Figure 4

Principaux territoires de chasse et aires de rassemblement en eaux libres de la sauvagine dans la région de Holman



Goélands bourgmestres (*Larus hyperboreus*), de même que des eiders. La colonie 4 a été décrite comme ayant près de 100 nids de Bernaches cravants.

Des couples d'Eiders à duvet de la race du Pacifique sont observés pendant toute la période de ponte et durant la première partie de la période d'incubation. Les couples privilégient le gravier pour la nidification, ou choisissent en deuxième lieu les sites ayant une couverture végétale. Des couples nichent occasionnellement sur le roc et utilisent des mousses et du carex pour garnir leur nid. Les anciens sites de nidification sont réutilisés, et certains chasseurs croient que les femelles reviennent au nid qu'elles ont utilisé l'année précédente. Les couvées en incubation contiennent généralement quatre œufs, bien que des nichées de six et de sept œufs aient été signalées. Plusieurs personnes ont affirmé avoir observé des mâles et des femelles couvant leurs œufs. Ce phénomène a également été signalé par des Inuits du Nouveau-Québec (Nakashima et Murray, 1988).

Les mâles ont tendance à abandonner les femelles nicheuses au moment de l'incubation des œufs. Contrairement aux Eiders à tête grise, les Eiders à duvet mâles de la race du Pacifique n'abandonnent pas l'aire de reproduction immédiatement, et de nombreux mâles se rassemblent dans des baies protégées et aux environs des îles

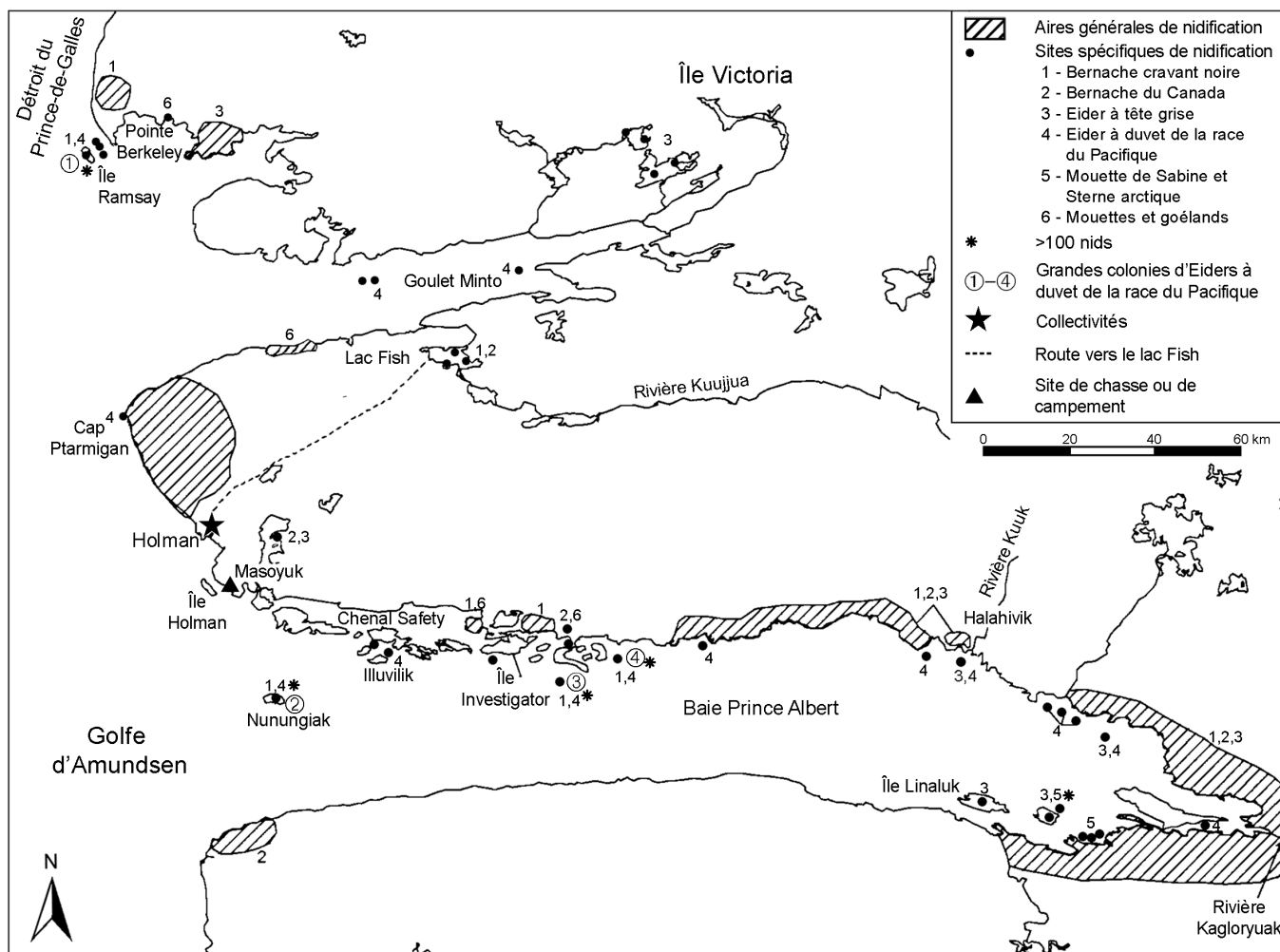
pour la mue. Les îles du chenal Safety dans la baie Prince Albert et les eaux côtières à l'est de la pointe Berkeley constituent des aires de mue importantes pour les Eiders à duvet mâles de la race du Pacifique (figure 6).

Les habitants de la région récoltent un petit nombre d'œufs de ces oiseaux, mais cette pratique n'est pas répandue. Ils préfèrent les œufs des mouettes et goélands à ceux des eiders et d'autres espèces. Il semble que la récolte des œufs soit limitée par la condition des glaces, qui entrave l'accès des humains aux îles de nidification au plus fort de la période de nidification.

L'éclosion des couvées d'Eiders à duvet de la race du Pacifique culmine entre le milieu et la fin du mois de juillet, et de grandes crèches d'oisillons et de femelles peuvent être aperçues pendant cette période autour des îles de nidification. L'élevage des couvées se déroule assez près des îles de nidification (figure 6), et la plupart des gens interrogés croient que le principal critère influant sur la sélection des sites de nidification est la proximité de bonnes zones d'alimentation pour les oisillons. Dans la baie Prince Albert, les crèches comptent généralement de trois à dix femelles accompagnant 20 à 50 oisillons. Dans la région de l'île Ramsay, elles sont généralement plus grandes, avec des centaines d'oisillons formant de grands regroupements

Figure 5

Principales aires de reproduction de la sauvagine dans la région de Holman



le long des côtes. L'envol des Eiders à duvet de la race du Pacifique a généralement lieu à la mi-septembre.

4.2.3 Eiders à tête grise

Les Eiders à tête grise nichent en faible densité près d'étangs et de lacs dans l'ensemble de la région de Holman. Des concentrations sont présentes à l'est de la pointe Berkeley, dans un grand complexe lacustre au nord du goulet Minto et au lac Uyuoktok (à l'est de Holman). On trouve d'autres aires de nidification le long de la côte de la baie Prince Albert, du chenal Safety jusqu'à Halahivik et de la rivière Kuuk vers l'ouest jusqu'à l'île Linaluk, en passant par la vallée de la rivière Kagloryuak (figure 5). Une colonie insulaire au sud de l'île Investigator compterait entre 20 et 50 femelles nichant sous des abris rocheux. À l'extrémité orientale de la baie Prince Albert, on a relevé deux îles accueillant à la fois des Eiders à tête grise et des Eiders à duvet de la race du Pacifique (figure 5).

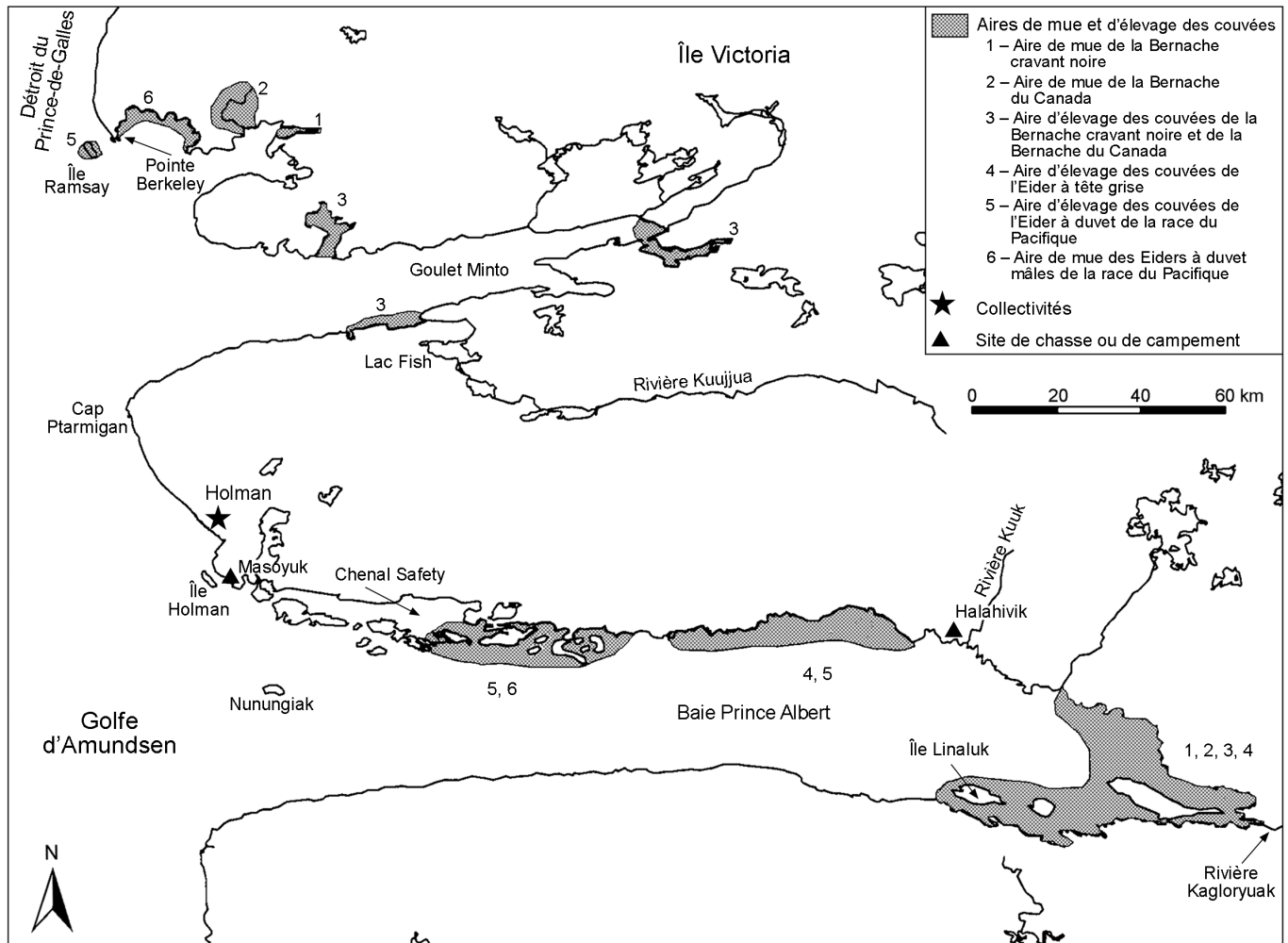
On signale que la région de l'île Linaluk, sur la côte sud-est de la baie Prince Albert, compte deux colonies d'Eiders à tête grise (figure 5). L'une d'elles, sur une petite île au nord-est de Linaluk, abrite un grand nombre d'Eiders à

tête grise ainsi que des Mouettes de Sabine (*Xema sabini*) et des Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*).

La construction des nids des Eiders à tête grise commence à la fin du mois de juin et se poursuit pendant la première partie de juillet. Les mâles abandonnent les femelles nicheuses peu après le début de la ponte et se rassemblent en grands groupes, qui quittent la région pour des aires de mue inconnues à l'ouest de Holman. Les nids sont situés sur des îles des lacs intérieurs ainsi que sur les abords d'étangs. À l'occasion, on a trouvé des nids dans les hautes terres à une certaine distance de l'eau.

L'éclosion a lieu à la fin de juillet et au début d'août, et les femelles avec leurs oisillons se déplacent vers les zones côtières pour la période d'élevage. Les nichées dont l'éclosion a lieu dans les régions intérieures près de l'extrémité orientale de la baie Prince Albert se déplacent vers les rivières puis descendent celles-ci pour atteindre la côte. L'extrémité orientale de la baie Prince Albert est, de loin, la plus importante zone d'élevage des couvées de l'Eider à tête grise (figure 6). On a aperçu des crèches de 20 à 50 oisillons accompagnés de femelles dans les baies protégées et les îles de la région. On croit que les Eiders à tête grise femelles demeurent avec leurs petits jusqu'à l'envol, et on ne connaît aucune migration de mue chez les femelles.

Figure 6
Principales aires d'élevage des couvées et de mue de la sauvagine dans la région de Holman



Des jeunes en vol sont aperçus pour la première fois vers le milieu ou la fin du mois d'août. Des troupes de jeunes et de femelles commencent à survoler la région de Holman dès le début du mois de septembre.

4.2.4 Bernaches cravants noires

Les Bernaches cravants noires commencent la nidification à la mi-juin. On trouve des colonies de Bernaches cravants à la pointe Berkeley, dans les îles du lac Fish, sur la côte nord-est du chenal Safety et dans quelques colonies d'Eiders à duvet de la race du Pacifique. Les Bernaches cravants noires nichent également en faible densité le long de la côte au nord-ouest de Holman et le long des côtes septentrionale et orientale de la baie Prince Albert (figure 5). La plupart des chasseurs s'entendent pour affirmer que les Bernaches cravants sont beaucoup plus abondantes au fond de la baie Prince Albert que près de Holman et attribuent ce phénomène à la présence des Mouettes de Sabine et des Sternes arctiques qui nichent à cet endroit. En effet, les Bernaches cravants ont tendance à nicher en association avec ces espèces et avec d'autres espèces aviennes qui défendent agressivement leurs nids contre les prédateurs d'œufs (Cotter et Hines, 2001). L'éclosion a lieu entre le début et le milieu

du mois de juillet, et un grand nombre de Bernaches cravants en mue et de jeunes peuvent être aperçus près de l'extrémité orientale de la baie Prince Albert. Les connaissances entourant l'envol et les déplacements d'automne sont limitées, car les Bernaches cravants noirs sont rarement aperçus près de Holman à la fin de l'été et en automne.

4.3 Migration d'automne

4.3.1 Eiders à tête grise

Les jeunes Eiders à tête grise sont parmi les premiers migrants d'automne dans la région de Holman, arrivant aux environs du chenal Safety en provenance de la partie orientale de la baie Prince Albert et s'arrêtant dans les havres et les baies insulaires abrités. Les Eiders à tête grise passent par la région de Holman en relativement grand nombre du début à la fin de septembre. Les trajets de migration d'automne sont moins bien définis que ceux du printemps, et les oiseaux passent par Masoyuk en plus petit nombre qu'au printemps (probablement en raison de la plus grande abondance d'eaux libres ailleurs). Le chenal Safety (et les environs) est une aire de rassemblement d'automne

régulièrement utilisée, et des groupes de 20 à 30 individus sont fréquemment aperçus à cet endroit.

Bien que les résidents de Holman consacrent peu de temps à la chasse à la sauvagine en automne, ils prennent accessoirement quelques eiders lors de la chasse au phoque et de la pêche. On signale que les eiders migrant en automne (en particulier les Eiders à tête grise) sont en bonne condition et ont d'abondantes réserves de graisses.

4.3.2 *Bernaches du Canada et Bernaches cravants noires*

Les Bernaches du Canada et les Bernaches cravants noires ne passent pas par la région de Holman en automne. On croit qu'elles se dirigent vers le sud à partir de leur principale aire de mue et d'élevage des couvées au fond de la baie Prince Albert pour se diriger vers la côte du continent. Certains déplacements locaux de ces espèces sont observés dans la région du chenal Safety.

4.3.3 *Eiders à duvet de la race du Pacifique*

Les Eiders à duvet de la race du Pacifique sont les derniers migrants d'automne présents dans la région de Holman. Généralement, les eaux marines côtières gèlent vers la mi-octobre; certaines années, des jeunes de l'année sont présents dans les dernières eaux libres disponibles (autour des îles du chenal Safety) et sont occasionnellement emprisonnés dans les glaces à cet endroit. Bien que quelques déplacements locaux aient lieu, cette espèce quitte la région de Holman plutôt discrètement et pourrait suivre un trajet de migration différent de celui de l'Eider à tête grise, se déplaçant en direction sud vers le continent.

4.4 Écologie générale

4.4.1 *Prédation*

Le Goéland bourgmestre et, dans une moindre mesure, les labbes [dont le Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*), le Labbe pomarin (*S. pomarinus*) et le Labbe parasite (*S. parasiticus*)], sont les prédateurs d'œufs d'eiders et de jeunes eiders les plus souvent mentionnés.

Le renard arctique (*Alopex lagopus*) s'en prend aux adultes, aux jeunes et aux œufs et on croit qu'il est la raison pour laquelle la sauvagine niche sur des îles. Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), le Harfang des neiges (*Bubo scandiacus*) et le Faucon gerfaut (*Falco rusticolus*) sont également des prédateurs connus des adultes et des jeunes.

4.4.2 *Dynamique des populations*

Les chasseurs de Holman étaient au fait des mortalités massives périodiques d'eiders qui se sont produites près de l'île Banks (voir ci-dessous) et sur le continent les années où le printemps est très tardif, ce qui empêche les eiders en migration d'avoir accès à des chenaux ouverts dans la glace de mer (Barry, 1968; Palmer, 1976; Fournier et Hines, 1994). Les résidents de l'endroit n'ont pas observé de phénomène

similaire près de Holman. Les personnes interrogées estiment que ce phénomène ne se produit pas près de Holman, car les eiders affamés seraient incapables de voler aussi loin si les chenaux côtiers se refermaient près du continent ou de l'île Banks.

La plupart des chasseurs étaient d'avis que les Bernaches du Canada sont aujourd'hui plus abondantes dans la région de Holman que par le passé. Elles ont été aperçues pour la première fois près de Holman au milieu des années 1970 et semblent avoir connu une croissance régulière depuis lors. Cependant, la Bernache du Canada occupe les basses terres de la vallée de la rivière Kagloryuak depuis des temps immémoriaux. À l'opposé de la situation de la Bernache du Canada, l'abondance des eiders serait demeurée relativement stable, et les chasseurs âgés n'ont signalé aucun changement dans leur abondance. Les Bernaches cravants noires, malgré qu'elles n'aient jamais été abondantes, auraient connu un déclin à long terme.

De l'avis des personnes interrogées, les conditions climatiques seraient la principale cause des variations de l'abondance de la sauvagine dans la région, et nombre d'entre elles estiment que le climat de la région de Holman s'est généralement réchauffé au cours des années. On a surtout remarqué l'arrivée hâtive du printemps et des températures plus élevées en été. Certains sols qui étaient autrefois dénudés sont aujourd'hui couverts de végétation. Certains chasseurs croient que ce phénomène a attiré les Bernaches du Canada dans ces régions aux dépens des Bernaches cravants noires.

5. Résultats : région de Sachs Harbour

5.1 Migration du printemps

5.1.1 *Grues du Canada*

Les Grues du Canada sont parmi les premiers oiseaux à arriver à Sachs Harbour. Au début de mai, on aperçoit des couples et de petits groupes en provenance du sud-est se déplaçant vers l'intérieur, le long de la vallée de la rivière Sachs, en direction de leurs aires de nidification. Au printemps, on aperçoit souvent des groupes de grues au site d'enfouissement de la collectivité, où elles semblent se nourrir de charogne et de larves d'insectes.

5.1.2 *Eiders à tête grise et Eiders à duvet de la race du Pacifique*

À la fin d'avril, dans les glaces le long de la côte ouest de l'île Banks, un grand chenal s'ouvre vers le sud jusqu'à la pointe Kellett puis vers le sud-est en direction du promontoire Nelson (figure 7). Les Eiders à tête grise sont les premiers oiseaux à utiliser ces eaux libres, arrivant au début de mai, probablement en provenance de l'Ouest (Barry, 1986). Les Eiders à duvet de la race du Pacifique arrivent un peu plus tard (entre le début et le milieu du mois de mai) et on croit qu'ils proviennent principalement du Sud-Est. Les deux espèces d'eiders y sont présentes en groupes mixtes le long de la limite des glaces, en particulier au large du promontoire Nelson, et leur nombre atteint un maximum